

§ II- LETTRES, N°401

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°159

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°17

+

Flavigny, 4 Juin 1866

Bien excellent ami en N.S.

Je suis bien touché de votre persistance à vouloir de moi pour vous aider dans la préparation de vos chers enfants de la 1^{re} communion; moi-même, je vous l'avoue, j'aimerais bien pouvoir faire quelque chose pour toutes ces bonnes âmes des Riceys, que je ne connais pas encore et qui me sont chères déjà. Espérons qu'un jour je le pourrai faire, et si Dieu veut notre Oeuvre auprès de vous, ce n'est plus espérons qu'il faut dire; ~~e~~ mais c'est sur.

En attendant je dois renoncer à aller passer ces 8 jours avec vous. Je me dois à mes novices, et ma conscience me reprocherait cette absence de 8 jours. Le T.R.P. Prieur est aussi de cet avis, et croit que ce ne serait pas raisonnable.

Mais je vous offre à ma place le R. P. Boulanger, je ne pourrai pas vous l'offrir toujours car dans un mois 1/2, il ne sera plus de ce couvent. Or, le Père vous vaut mieux que moi à tous les points de vue : il parle mieux, il est plus instruit, il est plus pieux; il a les dons intérieurs et les dons extérieurs; si vous regardez à l'Oeuvre, il y est presque aussi dévoué que moi; c'est un autre moi-même; si c'est à la compagnie, il est de bien plus agréable Société que moi, et je ne crains qu'une chose c'est qu'après l'avoir connu, vous ne laissiez de côté et n'oubliez complètement le pauvre moine que vous nommez maintenant votre ami. Aussi, pour y remédier et



pour d'autres causes, j'aspire à l'espérance et l'intention d'aller le rejoindre auprès de vous le jour de Votre 1^{re} Communion. Un ou 2 jours hors de mon No-riciat, c'est tout ce que je puis faire pour le moment. Dites-moi si ces projets vous vont. Vous me direz aussi ce qu'il y aura à faire, combien d'instructions, à qui?...

M. Barret, l'Aumônier d'Auberive nous invite à l'aller voir; il m'a écrit une bien excellente lettre; il aime l'oeuvre, en a constaté la nécessité, et se'était même préoccupé déjà des moyens de la réaliser, il est donc complètement nôtre.

Autre chose : Un magistrat du Doubs avait eu la même pensée et y travaillait depuis quelque temps; il a même (si j'ai bien compris) ~~à~~ quelque chose de commencé et M^{gn} de Besançon lui a offert une maison; j'ignore les autres détails, car nous devons avoir une entrevue dans quelques jours à ce sujet. Il se dit résolu à fondre ses projets avec les ~~mieux~~, et à y aider de toutes ses forces. Priez bien pour cela. Je vous serais bien ~~obligé~~ de me faire passer, le plus tôt possible, un plan approximatif au moins, de la maison qu'il s'agirait de louer 600f; j'en aurais besoin pour cette entrevue, très-prochaine.

J'ai fait imprimer de petites listes de souscription, je vous en envoie une pour vous les montrer, et comme en-cas, vous me direz ce que vous en pensez.

Je suis surchargé de besogne. A Dieu, bien excellent ami, et croyez-moi toujours, quoi qu'il ad-vienne,

Tout à vous dans le Coeur de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Notre Mère,

fr. M Jean Jos Lataste

M^{gn} de Fréjus me promet quelque chose.

Le Journal des villes et des Campagnes vient de faire un long article sur l'Oeuvre (N° du 1^{er} Juin) sans que je sache d'où cela vient; mais il me mêle un peu à sa polémique avec le Monde, je m'en serais pas-sé, quoi qu'à vrai dire, je trouve le Monde exagéré d'ordinaire, dans la forme et dans le fond. Recevez-vous le Monde; vous m'avertirez s'il parle de l'Oeuvre, pour ou contre. L'article du Correspondant a aussi paru.

